

# Les règles dans l'art de la momification

Camphre, myrrhe, huile, bitume et résine, l'Égypte ancienne a fait un grand usage de produits de luxe pour embaumer ses morts. Deux chercheurs britanniques ont analysé, pour la première fois avec précision, la composition chimique de treize momies du temps des pharaons jusqu'à l'occupation romaine...

La mystérieuse recette de la momification à l'égyptienne reste inconnue car les témoignages directs n'existent pas. Il y aurait même plusieurs manières de procéder, selon l'époque et la corporation d'embaumeurs. La période de plus de 2.000 ans étudiée –entre 1985 avant J.C. et 395 de notre ère- permet d'observer une utilisation abondante de résines de conifère et de pistachier, de baumes, d'huiles végétales, de cire d'abeille et, dans une moindre mesure, de graisse animale. Les résines et la cire d'abeille semblent avoir été de plus en plus appréciées au cours du temps. Une découverte importante qui prouve que « les embaumeurs avaient bien compris les propriétés anti-bactériennes de ces substances naturelles et leur rôle prépondérant dans le processus de momification », expliquent les chercheurs dans la revue Nature du 25 octobre.

Quant aux différentes recettes utilisées, ce serait en partie une question de gros sous. « Les familles des riches défunts devaient choisir les liquides d'embaumements les plus chers pour épater les amis et la famille, commente l'archéologue Sarah Wisseman dans la même revue. Un peu comme ceux qui, aujourd'hui, choisissent du bois exotique avec des finitions en métal pour le cercueil de leur proche. »

Par Nicolas Gantier

Source & infos complémentaires : Sciences & Avenir

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Archives le vendredi 26 octobre 2001**

Consultable en ligne : <http://archives.cafeduweb.com/lire/517-les-regles-dans-l039art-momification.html>